

BAUDINARD

avant l'Histoire

Jean **COURTIN**



Ouvrage publié avec l'aide de la Municipalité de Baudinard-sur-Verdon

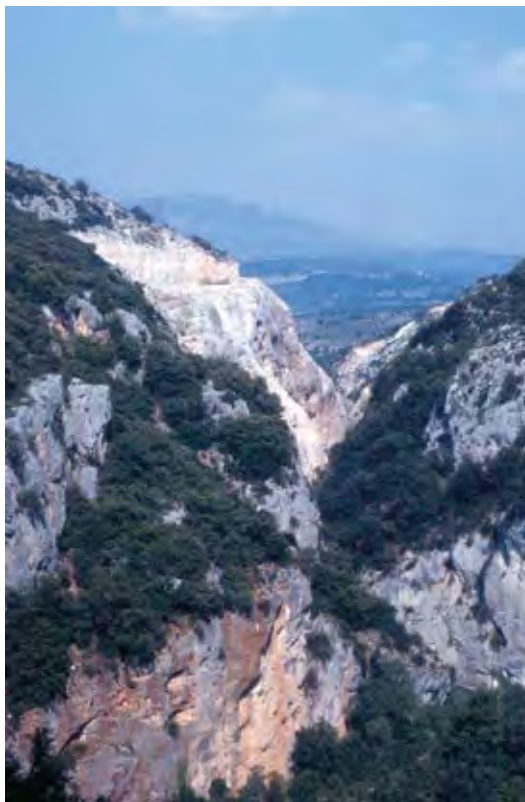
ACTILIA MULTIMEDIA

Baudinard dans la Préhistoire, un site mondialement célèbre

Situé dans le Haut-Var, à quelques kilomètres au sud du Verdon, presque à la limite du département des Alpes de Haute-Provence, le petit village perché de Baudinard occupe un éperon qui domine la région à l'Ouest et au Nord. A l'Est, l'horizon est occupé par la colline du Castellas, où se trouve un camp fortifié de l'Age du fer, entouré d'une triple enceinte, le rempart central étant renforcé par six tours carrées, ensemble qui mériterait des fouilles car il est encore inexploré...

A 2,5 km au Nord, le Verdon coule, ou plutôt coulait, dans un profond canyon creusé dans les calcaires récifaux du Portlandien. Coulait, car depuis une trentaine d'années son cours est coupé de barrages hydroélectriques : retenues de Sainte-Croix, Quinson, et Gréoux. Le torrent sauvage que nous avons connu et aimé dans notre jeunesse n'est plus qu'une série de plans d'eau, certes non dépourvus de charme, mais qui ont profondément bouleversé le paysage, la faune aquatique, voire le climat, et aussi l'économie locale et les modes de vie ancestraux de la Provence traditionnelle. Faut-il s'en réjouir, ou au contraire le déplorer ? Ce sera à nos descendants de juger ...

Si, par la magie de la machine à voyager dans le temps créée par H.G. Wells, les hommes de la Préhistoire pouvaient revenir sur les lieux, ils ne reconnaîtraient plus du tout le monde qui fut le leur durant des millénaires ...



*Le site du barrage de Sainte-Croix, vu de l'aval.
A l'arrière-plan, la plaine des Salles. Photo
J. Courtin.*

*Le canyon du Verdon avant les barrages, vue prise de l'aval, de la corniche de la Grotte Murée.
Photo J. Courtin.*

LES TEMPS OUBLIÉS : L'ÉPOQUE DES GRANDS CHASSEURS

Les nombreuses cavités qui s'ouvrent sur les deux rives du canyon de Baudinard - appelé aussi parfois *Moyennes Gorges du Verdon* - ont servi d'abris aux hommes depuis des temps immémoriaux. Toutefois, on n'y a pas décelé - pour l'instant du moins - de traces des hommes du Paléolithique inférieur, qui pourtant ont vécu il y a plus de 400 000 ans et durant des millénaires dans la Baume Bonne de Quinson, quelques kilomètres en aval.

A Baudinard, les plus anciennes occupations humaines reconnues à ce jour remontent à environ 100 000 ans, au Paléolithique moyen. La Haute Provence connaissait alors un climat très rude, périglaciaire. Le nord de l'Europe était recouvert d'un énorme glacier, épais de plusieurs milliers de mètres, glaces qui s'étendaient jusqu'à la Belgique et couvraient une grande partie de l'actuelle Mer du Nord, alors à sec du fait de l'abaissement général du niveau des mers, et les actuelles Iles britanniques, alors reliées au continent.

L'Homme de Néandertal

Différent morphologiquement de l'Homme moderne, l'Homme de Néandertal n'en est pas moins un de nos ancêtres. Le premier squelette de ce type a été découvert au XIX^e siècle en Allemagne, dans la vallée de la Néander, d'où son nom. C'était un être de petite taille (1m 60), mais très musclé, puissamment charpenté, avec un front fuyant et d'épais bourrelets au-dessus des yeux. Son volume cérébral était identique à l'homme moderne (1500 à 1700 cm³) mais son cerveau était développé différemment. Par exemple, ses facultés olfactives devaient être plus performantes. C'était un chasseur de gros gibier : cheval, bison, aurochs, bouquetin, cerf, mais il ne dédaignait pas pour autant les lièvres, lapins, marmottes, oiseaux, ainsi que les carnassiers, recherchés pour leur fourrure. Il a développé des techniques de taille du silex très élaborées, et a été le premier à enterrer ses morts, accompagnés d'offrandes, ce qui suppose des rudiments de croyances métaphysiques. En contrepartie, il lui arrivait parfois de s'adonner à l'anthropophagie ; la fouille de l'Abri Moula-Guercy près de Soyons (Ardèche), par exemple, a révélé que les Néandertaliens de la vallée du Rhône étaient cannibales et amélioreraient leurs menus avec des grillades de chair humaine. Des constatations identiques ont été faites par H. de Lumley dans la grotte de l'Hortus, près de Montpellier, elle aussi habitée par des Néandertaliens.

Ce sont des chasseurs néandertaliens, ou Moustériens (appellation provenant de la Grotte du Moustier, en Périgord), qui ont abandonné leurs outils



LE NÉOLITHIQUE ANCIEN (5700-4000) DANS LE CANYON DE BAUDINARD

C'est entre 6000 et 5500 avant notre ère que les premiers agriculteurs-éleveurs font leur apparition dans le Midi de la France. Leurs poteries sont décorées de motifs imprimés dans l'argile avec le bord dentelé d'un coquillage marin, la coque ou *cardium*, d'où le nom de *céramique cardiale*, et l'appellation *Néolithique Cardial* pour désigner cette phase ancienne du Néolithique. Bien que les hommes du Cardial aient fréquenté les grottes de Baudinard, ils y ont laissé peu de traces, comme ailleurs dans l'ensemble des Basses Gorges (quelques tessons dans la Baume Bonne et à Vauclare). Dans les Gorges de Baudinard, ils ont habité l'Abri du Capitaine, où ils ont laissé des aires de foyers dallées de galets de grès. Les outils



Le décor au cardium (coque), qui caractérise le Néolithique ancien méditerranéen. Photo J. Courtin.



Vase décoré à la coquille de cardium. Baume Fontbrégoua à Salernes (Var). Photo J. Courtin.

taillés sont en silex et surtout en calcaire local (instruments frustes sur galets ramassés sur place au bord du torrent). Quelques armatures de flèches à tranchant transversal ou *flèches tranchantes* correspondent à des activités de chasse. Ce type de flèche, héritage du Mésolithique, a l'avantage de provoquer une blessure large, entraînant une hémorragie rapide, ce qui augmente les chances de retrouver le gibier s'il n'a été que blessé. De grandes sagaies en os, qui rappellent les sagaies du Paléolithique supérieur, étaient également des armes de chasse efficaces. La faible quantité de débris de poterie et d'ossements d'animaux consommés correspond à un campement de peu de durée, peut-être un bivouac d'expédition de chasse.

L'Abri du Capitaine, Sainte-Croix-de-Verdon, en rive droite. Les niveaux inférieurs ont donné des fragments de céramique décorée au cardium. Photo J. Courtin.

LE NÉOLITHIQUE MOYEN, LE CHASSÉEN (4000-3000)

C'est le Néolithique moyen qui est le mieux représenté dans les Gorges de Baudinard. En effet, à partir de 4000 av. J.-C., la quasi-totalité des grottes est habitée, cette fois par de nouveaux arrivants utilisant une céramique et un outillage taillé bien différents de ceux du Cardial. Ce sont les Chasséens, ainsi nommés car cette civilisation néolithique a été identifiée pour la première fois, au début du siècle, lors des fouilles du Camp de Chassey, site éponyme proche de Mâcon, en Saône-et-Loire.

Les hommes du Cardial tiraient encore de la chasse plus de 40% de leur alimentation carnée ; les Chasséens par contre sont déjà des paysans-éleveurs à part entière. La chasse ne représente plus que moins de 10% de l'apport en viande, et elle ne concerne plus que le gros gibier, cerf et sanglier prioritairement. Au troupeau de brebis s'ajoute un élevage important des bovidés, et aussi des porcs, alors qu'au Cardial tous les suidés consommés étaient sauvages. Les animaux du cheptel sont exploités pour la viande, la graisse, la peau, mais aussi le lait. On confectionne des fromages à l'aide de faisselles en poterie, dont la Grotte de l'Eglise et la Grotte C ont fourni de superbes exemplaires. Enfin, leurs os longs fournissent la matière première d'une large panoplie d'outils en os polis : poinçons, alènes, ciseaux, lissoirs pour la poterie (estèques), quelques aiguilles, et de longues épingles à tête renflée. Vu leur fragilité et leur fini ces derniers objets ne peuvent être que des éléments de parure ; on les imagine volontiers ornant le chignon des belles Chasséennes ...



L'agriculture, déjà connue et pratiquée au Néolithique ancien (blés et orges carbonisés retrouvés à Fontbrégoua et à Châteauneuf-les-Martigues : les plus anciens connus en France), connaît un net essor. La

Pendeloques en os, droite et en crochet ornée de points, Chasséen. Gr. de l'Eglise. Photo C. Luzi, Mus. Préhist. Quinson.

Outillage en os du Néolithique, poinçons, lissoir, épingles, tirés d'os de petits ruminants. Photos J. Courtin.



LA FIN DU NÉOLITHIQUE

Entre 3000 et 2500, quelques objets en métal commencent à circuler dans le Sud-Est de la France. Bien que quelques filons de cuivre existent en Provence (Hautes-Alpes, Cap Garonne dans le Var, etc.), il n'ont pas été exploités au Néolithique. Les objets métalliques découverts à l'Est du Rhône, alènes, petits poignards, perles et pendeloques, représentent des importations provenant du Languedoc, où la métallurgie du cuivre était florissante sur la bordure cévenole dès le 3^e millénaire. A l'exception de quelques rares exemplaires (poignard en cuivre du dolmen d'Orgon, Bouches-du-Rhône, par ex.), ces objets en métal semblent avoir été introduits par



A droite : gobelet campaniforme de style rhodano-provençal de la Grotte Murée (Néolithique final/Âge du cuivre). Photos J. Courtin.

Ci-dessous : la Grotte Murée en cours de fouilles (1959). Le gros bloc au centre résulte d'un effondrement partiel de la voûte survenu au Néolithique ; un grand vase écrasé a été retrouvé au-dessous. Plus d'un millénaire après, un nouveau-né a été inhumé contre ce bloc (cf. p. 42).



L'ÂGE DU FER ET LE DÉBUT DES TEMPS HISTORIQUES

Bien que présent dans de nombreuses cavités (Grotte Murée, Grand Abri de la Plage, Grottes de l'Eglise, etc.) l'Âge du fer se caractérise dans le canyon de Baudinard par une nette désaffectation de l'habitat en grotte. Tout au plus pourrait-on parler à présent de haltes épisodiques ou de campements temporaires. L'augmentation de la population, l'essor des techniques agricoles, pourraient être à l'origine de ce changement. Mais il s'y ajoute une autre raison : l'intrusion de nouveaux venus, navigateurs et commerçants qui fondent sur le littoral des comptoirs qui servent de relais au négoce étrusque, puis grec et massaliote. Plusieurs cavités du canyon ont livré des céramiques d'importation, produits *de luxe* qui ont transité depuis la côte, à partir d'Antipolis (Antibes), Heraklea (Cavalaire), Olbia (Hyères) et surtout Massalia (Marseille). C'est ainsi que dans la Grotte C, Charles Lagrand a identifié une coupe corinthienne à vernis noir (fin du VII^e siècle av. J.-C.), dans la Grotte Murée une coupe ionienne de la même époque, également à vernis noir, dans la Grotte G deux coupes attiques à bandes peintes dites *des petits maîtres* que l'on peut dater avec précision entre 550 et 525 av. J.-C. Dans la Grotte C, et en rive droite dans la Grotte F, des céramiques grecques de la fin du VII^e siècle voisinent avec des productions celtiques du Nord-Est de la France et



Vaste camp fortifié de l'Age du fer, l'oppidum du Castellas, au nord du village de Baudinard, n'a jusqu'ici jamais fait l'objet de fouilles. Bien qu'il soit en partie masqué par la végétation, une triple enceinte renforcée de tours est nettement visible sur le terrain. Photos C. Verbraeken.

